

Pour remplir les 1ères indications on combine les stimulants avec les anodins. Erickson conseille d'administrer la plus forte dose la première, par exemple : on peut donner 40 à 50 gouttes de laudanum dans deux onces de brandy chaud, en une seule dose. Deux heures après on peut administrer 10 minimes de laudanum répétées ensuite toutes les demi-heures tant que la réaction ne se fait pas.

Pour favoriser cette réaction, si elle est lente à se faire, les Dr Gross, Landry, Erickson, conseillent la morphine en injections hypodermiques. Si la dépression est excessive on devra en outre se servir d'injections stimulantes et frictionner l'épine dorsale avec quelques lotions irritantes.

Chez l'enfant et le vieillard, il faut avoir soin de ne pas provoquer une réaction trop rapide ; il faut donner l'opium avec précaution de crainte que l'excitation subséquente ne soit trop forte pour le cœur et le cerveau peu propre à cet âge à supporter de fortes réactions, et occasionner quelque effusion.

A mesure que la réaction s'opère, on cesse graduellement les stimulants en commençant par les plus énergiques.

La 2ème indication est de modérer l'inflammation. Ici, on a proposé bien des moyens, sans beaucoup s'entendre. Les uns v. g. Bell, Sir James Earle, Mollières, Hardy, Thompson, etc, ont préconisé les applications froides ; d'autres recommandent les applications chaudes, d'autres sont en faveur des lotions, etc. Ce qui est certain, c'est que le malade se trouve bien aujourd'hui d'un certain remède et pour un autre jour ce sera un autre remède, v. g. applications froides dans un temps et chaudes dans un autre. " Il y a une grande différence, dit le Dr Landry chez les différents sujets dans la tolérance pour tel ou tel remède. "

Les applications froides conviennent surtout aux sujets très jeunes, robustes, durant les chaleurs de l'été : mais même alors dit un auteur, on ne doit les employer qu'avec beaucoup de précaution de crainte qu'elles n'occasionnent des congestions internes.

Le professeur Hardy traite les brûlures erythémateuses de la manière suivante ; immédiatement après l'accident, dit il, on plongera, si cela est possible, la partie brûlée dans de l'eau froide ou glacée, puis on la couvrira avec des linges qui en seront imbibés et continuellement humectés, puis le tout sera maintenu par un bandage compressif.

Feu le Dr Daniel Mollière dit que le seul traitement immédiat, c'est la *réfrigération* et le *bain froid*. " Cela, dit il, a pour but de neutraliser